



# Quelles stratégies mettre en œuvre pour évoluer vers une école inclusive ?

Analyse du CEFES/In-ULB

Janvier 2020

## Introduction

De quoi parlons-nous lorsqu'on parle d'un enseignement inclusif ? Pour y répondre, il faut tout d'abord distinguer la logique intégrative de la logique inclusive et ce n'est pas une simple question de rhétorique. Au contraire, c'est un changement radical de point de vue sur l'éducation, et pour cela, il est nécessaire de clarifier les concepts. Pour une analyse détaillée, nous renvoyons les lecteurs vers notre analyse « Intégration scolaire – école inclusive : de quoi parle-t-on et de quoi devrait-on parler ? » accessible sur le lien suivant : <https://www.cefes.be/wp-content/uploads/2019/10/Analyse-1-Juin-2019.pdf>.

Pour percevoir correctement ce qu'est un enseignement inclusif, il nous faut appréhender les enjeux à la fois pour les communautés scolaires et les élèves dont on dit qu'ils sont à besoins spécifiques. Il est nécessaire de :

- Promouvoir une société inclusive qui respecte toutes les différences
- Voir la diversité comme une richesse
- Permettre des parcours de vie avec le souci d'une équité et d'une égalité des chances pour chacun
- Créer des environnements scolaires rencontrant les besoins de tous

L'inclusion est un processus et non un état, ce qui signifie qu'il se co-construit au sein de communautés scolaires en lien avec la société toute entière. L'inclusion suppose des changements à la fois dans l'organisation de l'école, dans les rapports entre les divers acteurs et dans la pédagogie déployée (principes de la pédagogie universelle<sup>1</sup>). L'inclusion suppose de s'occuper des besoins de tout un chacun mais aussi de se préoccuper des élèves à risque, ceux qui sont marginalisés, exclus ou en décrochage (et pas seulement des élèves dits en situation de handicap).

Il y a beaucoup de définitions possibles de l'inclusion et pas de consensus international. Nous proposons de reprendre la définition suivante :

« L'inclusion scolaire est à la fois **une philosophie** et un ensemble de **pratiques pédagogiques** qui permettent à chaque élève de se sentir valorisé, confiant et en sécurité de sorte qu'il puisse réaliser son plein potentiel.

---

<sup>1</sup> Voir <https://www.cefes.be/wp-content/uploads/2019/09/Etude-1-2019.pdf>

Elle repose sur un système de valeurs et de croyances qui sont axées sur le meilleur intérêt de l'enfant et qui favorisent chez lui non seulement une **participation active à ses apprentissages** et à la vie scolaire, mais également un **sentiment d'appartenance**, le développement social ainsi qu'une interaction positive avec ses pairs et sa communauté scolaire. À cet effet, les écoles et les collectivités partagent ces valeurs et ces croyances. Plus précisément, l'inclusion scolaire **est réalisée dans les communautés scolaires qui appuient la diversité** et qui veillent au mieux-être et à la qualité de l'apprentissage de chacun de leurs membres. L'inclusion scolaire se concrétise alors par la mise en place d'une série de programmes et de services publics et communautaires mis à la disposition de tous les élèves. En somme, une éducation inclusive est la fondation sur laquelle se développe une société inclusive (A. Aucoin, Université de Moncton).

## Comment évoluer vers un enseignement davantage inclusif ?

### Valeurs communes

Pour évoluer vers l'inclusion scolaire au sens défini plus haut, il faut premièrement partager certaines valeurs, qui doivent donc être communément admises. En voici une liste non exhaustive :

- Respect absolu de la dignité et des droits de toute personne, quelles que soient ses caractéristiques personnelles
- Considérer que l'Éducation de tous est le défi majeur et prioritaire à relever dont l'objectif est la pleine participation de chacun à la vie sociale, en fonction de ses compétences propres
- Considérer que tout enfant peut apprendre (principe d'éducabilité)
- Respecter les besoins de chaque élève mais aussi des professionnels et des parents
- Reconnaître les différences interindividuelles, les compétences de chacun et mettre ces compétences au service de la collectivité
- Rester souple dans la conception et l'organisation de l'Éducation publique pour répondre aux besoins de chacun
- Ne défendre la ségrégation sous aucune forme (ni sur le plan éthique/philosophique, ni sur le plan scientifique, ni sur le plan pédagogique)

## Des stratégies à plusieurs niveaux

### a) Au niveau de l'évaluation : évaluer autrement et assurer le suivi des élèves

Afin de mettre en œuvre des pratiques pédagogiques efficaces, l'enseignant doit connaître le profil des élèves qui constituent sa classe. Toutes les pratiques **d'évaluation formative** utilisées permettent de le faire. Mais il doit également effectuer une évaluation, non pas au niveau des élèves, mais au niveau de ses pratiques elles-mêmes afin de répondre à la question suivante : **Y a-t-il une diversité de ressources suffisante pour répondre à la diversité des besoins ?** Il existe différents outils pouvant être utiles à cette analyse. Par exemple, l'*Inclusive classroom profile* a été conçu pour mesurer la qualité des pratiques inclusives (Soukakou, Evangelou, & Holbrooke, 2018). Cet outil d'observation questionne, entre autre, les adaptations de l'espace et du matériel, la qualité des relations et l'implication de l'adulte vis-à-vis des élèves, les supports à la communication, la relation avec la famille, etc. L'enseignant peut également utiliser un autre outil issu du CAST, un centre de recherche dans le domaine de l'éducation qui a publié des lignes directrices pour l'implémentation des principes de la pédagogie universelle dans les salles de classe.

L'évaluation peut également porter sur un·e élève en particulier. Il s'agira alors d'adopter une vision **dynamique** de l'évaluation (par rapport à une vision statique à l'aide de tests standardisés<sup>2</sup>), c'est-à-dire une approche qui vise à déterminer le potentiel d'apprentissage de l'enfant plutôt que son niveau actuel. L'objectif est d'identifier les variables et facteurs qui permettent à l'enfant d'apprendre, plus que l'état actuel de ses apprentissages.

L'évaluation individuelle doit en outre adopter une **approche holistique et éco-systémique** qui replace l'enfant dans ses divers contextes de vie. L'examineur (psychologue, logopède, etc.) doit sortir de son bureau et évaluer les points forts et les points faibles de l'enfant dans divers milieux.

Enfin, une piste est de construire un **protocole d'évolution** de l'élève permettant un langage commun entre les divers intervenants. Ce protocole doit aussi être axé sur des aspects pédagogiques en termes d'acquisition et de bien-être.

### b) Au niveau de la formation

Si l'on veut former efficacement les enseignants, il faut **abandonner l'approche catégorielle** (par déficience) dans les formations et amener les enseignants à penser en termes de groupe-classe et à avoir une pratique réflexive.

---

<sup>2</sup> Voir

En particulier, il faudrait renforcer les compétences dans le domaine de la pédagogie différenciée et dans celui de la pédagogie universelle, en lien avec les neurosciences. Il faut former les enseignants non sur les déficiences mais sur les capacités des élèves, leur manière d'apprendre ainsi que sur la manière de gérer une classe. Il faut en outre penser la formation continue en articulation avec la formation initiale.

Les concepteurs des formations devraient avoir comme objectif prioritaire de promouvoir un **langage conceptuel uniforme** dans tous les services. Cette approche conceptuelle consensuelle doit par ailleurs être évolutive et respectueuse des divers points de vue.

Une autre piste de formation est la **création d'espaces de rencontre et d'échanges** autour des pratiques, des initiatives, des stratégies déjà mises en œuvre et les valoriser (via une publication, une mise en ligne, etc.).

Enfin, il convient de former et de soutenir les **directions d'école** à la manière de concevoir une école sous la forme d'une communauté de pratiques ; amener les directions à s'impliquer activement dans l'évolution de l'école vers une école plus inclusive.

#### **c) Au niveau des ressources**

Les enseignants rapportent avoir besoin de **soutien**. Il s'agira donc de leur amener davantage de ressources et ce de manière concrète via des conseillers, des ressources en ligne, etc.

Une autre piste est d'encourager l'**utilisation de technologies de la communication et de l'information** pour favoriser les apprentissages, en veillant à ce que l'on connaisse les processus effectivement mis en jeu et exercés dans les technologies et les applications proposées.

Les parents constituent une ressource significative pour les enseignants. Il s'agira donc de renforcer le **partenariat entre les familles et les professionnels**, avec des modalités de collaboration claires dès l'inscription dans l'école.

Enfin, la littérature scientifique confirme la nécessité de **limiter les effectifs** des classes à un nombre d'environ 20 élèves.

#### **d) Au niveau des transitions**

Il s'agit de penser en termes de **parcours de vie** et non de moments définis dans le temps. Il faut donc accorder une attention particulière aux périodes de transition (par exemple entrée en maternelle, en primaire, en secondaire, en supérieur) et préparer en particulier les élèves à la transition vers la vie communautaire, dès l'âge de 16 ans et plus tôt si possible.

#### e) **Au niveau des responsables politiques et administratifs**

Les responsables politiques et administratifs doivent mettre en œuvre une aide concrète à la mise en place d'un système scolaire inclusif, notamment en **repensant la politique de l'enseignement spécialisé** et réfléchir les nouvelles missions et les nouveaux objectifs que celui-ci pourrait avoir dans le cadre de l'inclusion. Comment le faire évoluer tout en valorisant les acquis et les connaissances accumulées pour mettre celles-ci au service de tous les élèves ?

En outre, les responsables politiques devraient suivre la piste de la **recherche scientifique** en impliquant davantage de ressources financières dans celle-ci pour qu'elle apporte des pistes concrètes pour surmonter les obstacles, ce qui nécessite un cahier de charge précis.

#### f) **Au niveau de la communauté entière**

Comme déjà mentionné plus haut, il faut penser la communauté scolaire en termes de communauté de pratiques et promouvoir une réflexion au sein de celle-ci et une maturation de celle-ci pour l'élargir à **l'ensemble de la société**. Ainsi, le public au sens large doit être informé sur les enjeux de l'inclusion. Une piste est d'intéresser et d'utiliser les médias pour créer des moments publics d'échange sur la question de l'éducation inclusive, de l'école inclusive et de la société inclusive en général (émissions de radio ou de télévision débats, informations, clips vidéo, etc.).

## Conclusion

Le chemin à parcourir semble long et ardu. Toutefois, il faut se rendre compte que tous les changements ne doivent pas forcément se faire au même moment. Au contraire, il s'agirait plutôt de travailler par étape, selon une planification efficace, dans le cadre de cette évolution du système. En outre, tous les acteurs de la société sont impliqués, depuis les élèves jusqu'aux politiques, en passant par les enseignants, les directions, les centres psycho-médico-sociaux, les parents, les employés des écoles, les formateurs et finalement tous les citoyens. Les tâches sont ainsi divisées et les forces décuplées.